

Les néo-promus, à l'exception de Marly, à nouveau à la traîne Une opposition farouche à Central

AUTRES REGARDS



LE BILAN DE DEUXIÈME LIGUE
PAR MARIUS BERSET



Respectivement 2^e, 3^e et 4^e derrière Châtel-Saint-Denis la saison dernière, Central, Domdidier et Farvagny ont logiquement pris les trois premières places du championnat de 2^e ligue cette année. Ayant décroché le titre en 1982, Central a dû attendre cinq ans pour reconquérir cet honneur, mais l'opposition a été farouche, Domdidier et Farvagny ne s'inclinant qu'au tout dernier moment. Quant aux néo-promus, ils ont à nouveau été à la traîne, à l'exception de Marly qui a démontré qu'il méritait bien sa place dans sa nouvelle catégorie de jeu.



Clément de Marly (à droite) aux prises avec Lepore de Beaugerard.

© Bruno Maillard

La première place de Central n'est donc pas une surprise, d'autant plus que son deuxième tour a été presque parfait. Il n'a en effet concédé qu'une seule défaite, lors de la dernière journée à Domdidier, alors que tout était consommé. Le club broyarde a terminé tout près du leader, comme il l'a fait lors des deux dernières saisons. Très à l'aise à domicile, les Broyards ont toutefois perdu le match qu'il ne fallait pas contre Farvagny. Ce dernier a disputé sa 6^e saison consécutive en 2^e ligue et y a obtenu son meilleur classement. Après un premier tour pratiquement sans faute (trois points perdus contre Beaugerard et Guin), le représentant du Glibouz a connu une baisse de régime (la 5^e place du 2^e tour) en raison principalement d'un effectif un peu juste, puisqu'il a perdu cinq points alors qu'un de ses principaux pions était suspendu.

Beaugerard et Fétigny: grosse déception

En terminant 4^e, Beaugerard a atteint l'objectif qu'il s'était fixé. Toutefois, à la suite du renforcement de l'équipe, ce rang est décevant, tout comme la prestation sur le terrain. Le club du Guintzet nous avait habitué à mieux. Une saison qu'il faudra oublier rapidement. Ce sera aussi le cas de Fétigny, qui, au terme du premier tour, laissait entrevoir de belles possibilités. Les Broyards avaient-ils vécu au-dessus de leurs moyens? Toujours est-il qu'ils connurent une fin de saison in-



Sur les terrains de 2^e ligue, les jeunes assurent aussi leur présence: Burla de Courtepin, Perseghini et Bueche de Fétigny. © Bruno Maillard

quiétante, qui les priva d'une participation à la Coupe de Suisse.

Par contre, Guin a fait le chemin inverse: après un premier tour médiocre, il a trouvé une place qui correspondait mieux à sa valeur. Derrière le duo Central-Domdidier, il a pris la 3^e place du 2^e tour, faisant en quelque sorte le bonheur des Centraliens en prenant des points à Farvagny et Domdidier. L'équipe semble promettre à la un bel avenir.

Marly tutoie l'exploit

Alors que son objectif était de se maintenir, Marly a tutoyé l'exploit, en ce sens qu'il a manqué sa qualification pour la Coupe de Suisse pour deux buts. Les Marlinois ont fait la majorité de leurs points à domicile. L'entraîneur Rossier a également su donner un style à son équipe.

Ce style, Estavayer, qu'on avait placé parmi les outsiders, n'a pas réussi à le trouver, ce qui explique sa saison en

semi-teinte avec des performances en dents de scie. Les Staviaois ont perdu beaucoup de points à domicile.

Courtepin et Romont ont à nouveau été en difficulté. Le représentant du Lac avait pourtant un contingent susceptible de réussir une bonne performance, mais ils ont tremblé pratiquement jusqu'au bout. Quant aux Glânois, ils ont de la peine à redresser la tête après leur titre obtenu en 1984. L'expérience de certains éléments a toutefois permis d'éviter le pire.

En 1986, Morat et Siviriez, les deux néo-promus, connaissaient la relégation en division inférieure. Une année plus tard, ce sont à nouveau deux néo-promus, Wünnwil et Saint-Aubin, qui terminent aux deux dernières places. A croire que le saut de 3^e en 2^e ligue est plus important que certains le pensent... On notera encore que l'équipe broyarde a affiché vingt défaites consécutives après avoir réussi trois points lors des deux premières journées: une sorte de record. M. Bt

LES CLASSEMENTS

1^{er} tour: Farvagny en tête

1. Farvagny	11 9 1 1	32 - 9	19
2. Central	11 8 0 3	30-13	16
3. Domdidier	11 7 1 3	23-17	15
4. Beaugerard	11 5 3 3	22-13	13
5. Fétigny	11 5 2 4	17-18	12
6. Estavayer	11 3 4 4	12-18	10
7. Marly	11 4 2 5	21-28	10
8. Romont	11 3 4 4	18-27	10
9. Guin	11 4 1 6	15-16	9
10. Courtepin	11 3 2 6	15-20	8
11. Wünnwil	11 2 3 6	17-25	7
12. Saint-Aubin	11 1 1 9	8-26	3

2^e tour: Saint-Aubin sans point

1. Central	11 8 2	1 24 - 8	18
2. Domdidier	11 8 2	1 29-14	18
3. Guin	11 5 4	2 19-17	14
4. Marly	11 6 1	4 23-17	13
5. Farvagny	11 4 4	3 20-16	12
6. Estavayer	11 5 2	4 14-12	12
7. Courtepin	11 4 3	4 15-10	11
8. Beaugerard	11 4 3	4 19-15	11
9. Fétigny	11 4 1	6 13-22	9
10. Wünnwil	11 2 3	6 16-23	7
11. Romont	11 1 5	5 14-24	7
12. Saint-Aubin	11 0 0	11 11-41	0

Final: un trio détaché

1. Central	22 16 2	4 54-21	34
2. Domdidier	22 15 3	4 52-31	33
3. Farvagny	22 13 5	4 52-25	31
4. Beaugerard	22 9 6	7 41-28	24
5. Guin	22 9 5	8 34-33	23
6. Marly	22 10 3	9 44-45	23
7. Estavayer	22 8 6	8 26-30	22
8. Fétigny	22 9 3	10 30-40	21
9. Courtepin	22 7 5	10 30-30	19
10. Romont	22 4 9	9 32-51	17
11. Wünnwil	22 4 6	12 33-48	14
12. Saint-Aubin	22 1 1	20 19-67	3

Domicile: Domdidier à l'aise

1. Domdidier	11 9 1	1 25 - 8	19
2. Central	11 8 1	2 35-14	17
3. Farvagny	11 7 3	1 28-10	17
4. Marly	11 7 1	3 25-18	15
5. Courtepin	11 6 2	3 23-10	14
6. Beaugerard	11 4 5	2 20-12	13
7. Guin	11 5 2	4 22-19	12
8. Fétigny	11 5 2	4 15-16	12
9. Estavayer	11 5 1	5 14-15	11
10. Romont	11 2 6	3 17-23	10
11. Wünnwil	11 1 3	7 12-21	5
12. Saint-Aubin	11 0 1	10 14-31	2

Extérieur: Central le meilleur

1. Central	11 8 1	2 19 - 7	17
2. Farvagny	11 6 2	3 24-15	14
3. Domdidier	11 6 2	3 27-24	14
4. Beaugerard	11 5 1	5 21-16	11
5. Guin	11 4 3	4 12-14	11
6. Estavayer	11 3 5	3 12-15	11
7. Wünnwil	11 3 3	5 21-27	9
8. Fétigny	11 4 1	6 15-24	9
9. Marly	11 3 2	6 19-27	8
10. Romont	11 2 3	6 15-28	7
11. Courtepin	11 1 3	7 7-20	5
12. Saint-Aubin	11 0 1	10 5-34	1

L'exploit de Roulin: 131 matches de suite

Les attaques ont été un peu plus réservées que la saison dernière puisqu'elles ont marqué 70 buts de moins: 447 contre 517 en 1986, 422 en 1985 et 470 en 1984. Cela fait une moyenne de 20,3 buts par journée et 3,38 par match.

127 joueurs figurent au classement des marqueurs. Thomas Schürch de Domdidier a été le meilleur avec 21 buts. Il est suivi de Buchli de Central (16), Clément de Marly (14), Godel de Fétigny et Zurkinden de Guin (12),

Eric Rumo de Farvagny (11), Galley de Farvagny, Guilloid de Domdidier et Jaquier de Beaugerard (10) et Leuenberger de Wünnwil (9), 4 joueurs avec 8 buts, 1 avec 7, 6 avec 6, 11 avec 5, 14 avec 4, 14 avec 3, 27 avec 2, 32 avec 1. On dénombre encore huit auto-goals.

49 pénaltys ont été sifflés et 40 ont été réussis. Leuenberger de Wünnwil en a réussi sept sur sept et Schürch de Domdidier cinq sur cinq. Sur les neuf pénaltys manqués, n'a pas réussi à le trouver, ce qui explique sa saison en

Marly, Egger de Beaugerard, Perriard de Domdidier, Piguéron de Saint-Aubin, Roulin de Farvagny et Salicio de Courtepin.

La meilleure attaque est celle de Central (54 buts) devant Domdidier et Farvagny (52), alors que la moins bonne est celle de Saint-Aubin (19), suivie d'Estavayer (26), Courtepin et Fétigny (30).

Central possède encore la meilleure défense (21) devant Farvagny (25), Beaugerard (28), Estavayer et Courtepin (30). Saint-Aubin (67) Romont (51) et Wünnwil (48) avaient les plus perméables.

Les avertissements ont été plus nombreux que la saison passée: 231 contre 226, ce qui représente 30 joueurs suspendus. On note également 13 expulsions contre 10 la saison précédente. Les équipes les moins sanctionnées sont Marly (12 avertissements, 1 expulsion), Estavayer (14) et Beaugerard (15). Les plus sanctionnées sont Guin (27 et 1), Wünnwil (25) et Domdidier (24 et 1).

Dix joueurs ont joué la totalité des 22 rencontres (1980 minutes). Il s'agit de cinq gardiens (Matile de Central, Perriard de Domdidier, Roulin de Farvagny, Mollard de Fétigny et Doffey de Marly), de trois défenseurs (Gillet de Beaugerard, Messerli de Courtepin et Laurent Cottet de Farvagny), d'un milieu de terrain (Schnyder de Beaugerard) et d'un attaquant (Clément de Marly).

Le gardien de Farvagny, Samuel Roulin, a réussi un exploit peu commun: il a disputé cinq saisons consécutives sans manquer le moindre match. Il a même joué 11 790 minutes consécutives, soit 131 matches. Il n'a manqué, en six saisons, que la toute première rencontre de son équipe en 2^e ligue.

Cette saison, Farvagny n'a utilisé que 16 joueurs contre 18 à Central et Estavayer, 20 à Domdidier et Fétigny, 21 à Beaugerard, Courtepin et Saint-Aubin, 22 à Marly, 23 à Wünnwil, 24 à Romont et 25 à Guin.



Protégés par ses coéquipiers Bernard Cottet et Brodard, le gardien Samuel Roulin est un fidèle joueur de 2^e ligue. © Alain Wicht

Retraités ou talents?

La 2^e ligue de football, la meilleure division de jeu sur le plan cantonal, devrait aussi être la plus attractive. Pourquoi employer le conditionnel, alors que le championnat est prisé de nombreux spectateurs? Tout simplement parce qu'au terme de cette saison on ne peut cacher sa déception. Plus d'une fois, nous avons quitté le stade avec le sentiment d'avoir été frustré. Plus d'une fois aussi, nous avons entendu des réflexions tout de même inquiétantes.

On ne parlera pas trop de la qualité de jeu, qui a singulièrement baissé ces dernières années, une condition physique hors pair masquant les possibilités techniques. Mais, cette phrase d'un des meilleurs entraîneurs de cette catégorie de jeu est significative: « Que peut-on demander de plus à nos joueurs, quand, en ligue nationale A, on leur apprend avant tout à donner des coups de pied! »

L'exemple venant d'en haut: on pourrait en parler durant des heures. Ainsi, les problèmes financiers de tous les clubs de ligue nationale A ne déteignent-ils pas déjà sur une partie de ceux des ligues inférieures? Lorsqu'on entend articuler certains chiffres de budget pour la seule première équipe, on ne peut s'empêcher de frémir. Heureusement que tout le monde n'emboîte pas le pas en 2^e ligue. Ils sont encore minoritaires et certains d'entre eux ont refait l'inévitable pas en arrière. Ainsi, un joueur, qui a roulé sa bosse durant de nombreuses saisons, avant: « Il serait temps qu'on retrouve cet esprit de club auprès des jeunes. »

Car, dans certaines équipes, le fric est entré par la grande porte. Non pas que les joueurs vivent du football, mais quelques promesses financières suffisent à ce que certains éléments changent d'avis en quelques jours. Cet argent n'est pas toujours bien placé, puisqu'il « nourrit » souvent de « jeunes retraités », plutôt que d'être judicieusement employé à la cause de talents en quête d'éclosion.

Pour nous, la 2^e ligue doit être le tremplin des jeunes talents et non pas la fin de carrière de ceux qui ne peuvent plus suivre le rythme d'une ligue supérieure. La plupart des clubs l'ont compris, puisque les contingents se sont rajoutés ces dernières années, ce qui explique peut-être aussi cette baisse de qualité: « Il faut qu'ils aient le temps d'assimiler toutes les possibilités que leur offre le football », nous confiait un entraîneur à la carrière exemplaire.

Loin de nous l'idée de ne pas voir de joueurs expérimentés dans une équipe: quelques chevronnés sont nécessaires pour épauler les jeunes, mais lorsque l'essentiel du contingent en est formé, on est en droit de s'inquiéter, car la relève en souffre. Des exemples seraient faciles à donner: notre propos n'est pas de tomber dans la polémique, mais plutôt de soulever un problème réel.

Et il y a aussi le chemin inverse: on apprend par exemple que des présidents de 3^e ligue retiennent à tout prix leur meilleur joueur tenté par l'aventure à l'échelon supérieur. On peut comprendre que chaque club ait des ambitions afin de faire partie un jour du gotha, mais on sait aussi que certains talents ont été gâchés par une telle attitude. Ne devrait-on pas plutôt être fier de pouvoir offrir un joueur qu'on a bien formé? Idéaliste? Peut-être, mais c'est le seul moyen de progresser.

La 2^e ligue fribourgeoise a offert quelques talents que les clubs de ligue nationale A ne sont pas capables de former: Michel Duc, Patrice Mottiez et Joël Corninboff sont les exemples les plus frappants. Il n'y a pas lieu de s'arrêter en si bon chemin et on persiste à croire que la 2^e ligue doit être un réservoir de talents plutôt qu'un chemin de la retraite. Marius Berset

M. Bt